

la tempête



texte
Naéma Boudoumi
Arnaud Dupont
mise en scène
Naéma Boudoumi

Représentations
du 13 janvier
au 11 février 2024

salle Copi
du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30
durée 1 h 20

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre – 75012 Paris
www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat, Lisette Pouvreau
T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112
ou navette Cartoucherie

Cie Ginko

administration, production

Le Bureau des filles

Véronique Felenbok – T 06 79 61 00 18

veronique.felenbok@yahoo.fr

Ondine Buvat – T 07 64 35 73 79

ondineprod@gmail.com

diffusion Le Bureau des filles

Marie Leroy – T 06-50-44-59-24

mariereroy.production@gmail.com

presse Elektronlibre – Olivier Saksik

T 06 73 80 99 23 – 09 75 52 72 61

olivier@elektronlibre.net

La solitude des mues

texte **Naéma Boudoumi, Arnaud Dupont**
mise en scène **Naéma Boudoumi**

Shannen Athiaro-Vidal *Pastèque*

Élise Bjerkelund *Reine la bête*

Naéma Boudoumi *Yôkai*

Victor Calcine *Kuro Neko*

Arnaud Dupont *le père*

Clara Paute *Kiki*

et à l'image **Lucas Garzo** *Yami*

mouvement chorégraphique Anna Rodriguez

costumes Sarah Topalian

scénographie Delphine Ciavaldini

vidéo Luc Battiston

lumières Charlotte Gaudelus

son Thomas Barlatier

production Cie Ginko ; en coproduction avec l'Étincelle – théâtre de la ville de Rouen, le Quai des Arts – Argentan, le Nouveau Gare au Théâtre – Vitry ; avec le soutien du Rayon Vert – Saint-Valéry-en-Caux, des Fours à Chaux – centre de création et d'histoire de la Manche, de la Cidrierie – Beuzeville, de La Faiencerie – Creil, du théâtre Jean Lurçat – scène nationale d'Aubusson, de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle Villeneuve-lez-Avignon, du Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, de la DRAC Normandie, de la région Normandie ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

Adolescente entichée de culture japonaise, Kiki vit seule avec son père. Pas toujours facile de se lever le matin. Et les humeurs qui font le yoyo, on en fait quoi? Alors même si tout n'est pas mignon et super kawaiï, avec son amie Pastèque, Kiki s'amuse à changer d'apparence et à l'afficher sur les réseaux sociaux. Jusqu'au jour où c'est la crise. Finie l'école, adieu les amis, Kiki se retranche dans sa chambre. Démuni, son père trouve refuge dans la forêt, se tapissant sous les feuilles. Quand une bête lui rend visite... Après *Daddy Papillon*, Naéma Boudoumi et Arnaud Dupont sont de retour à la Tempête avec un récit d'une immense poésie pour parler de nos métamorphoses intimes.

La Solitude des mues s'inscrit dans une réalité palpable, celle d'un foyer monoparental au sein duquel les écrans prennent beaucoup de place. À travers cette fable intime, nous interrogeons la transmission et la difficulté qu'éprouvent certains parents à accompagner leur enfant dans un avenir incertain. Comment envisager l'avenir quand les modèles s'effondrent? À qui s'identifier? Et face au spectacle de la désillusion et du désenchantement, comment s'ancrer dans le réel quand l'échappatoire de la virtualité nous tend les bras pour ressentir et vivre nos fantasmes les plus enfouis?

Ici, le texte et le mouvement chorégraphique se rencontrent au plateau simultanément. Il ne s'agit pas de faire un copier-coller des disciplines mais de proposer une écriture transversale, un voyage visuel et sonore. Nous donnons à voir des fragments de vie de cette famille ordinaire à travers un quotidien déréalisé et onirique. La maison « en kit » faite de volumes modulables est comme un agrès monumental sur lequel les corps testent leur équilibre. Les thématiques de la pièce sont ancrées dans un quotidien qui nous est commun, cependant son traitement au plateau est symbolique. Par le biais de plusieurs techniques corporelles empruntées au cirque,

nous travaillons autour de la résistance. Nous avons choisi pour ce travail la contorsion et l'équilibrisme, incarnés par une femme pour les rôles de la bête mais également des « autres », amantes, fantasmes, féminité de passage, mère disparue, double féminin de Kiki...

L'univers numérique est au cœur du récit et du plateau, mais l'objectif n'est pas de reproduire exactement les modes auxquels les adolescents d'aujourd'hui sont confrontés car ces codes changent très vite : de YouTube à TikTok en passant par Snapchat, les esthétiques varient. Il s'agit plutôt de trouver une poétique numérique à transcrire sur un plateau de théâtre. Quant à la bête, personnage inspiré des *yôkai*, créatures surnaturelles dans le folklore japonais, elle apporte une dimension fantastique à la pièce. Elle est tour à tour un habitant de la forêt, la projection psychique d'une crainte ou d'un fantasme, l'incarnation d'une altérité fantastique. Elle est le passage, l'animal blessé auquel s'identifie le père comme le monstre tapi sous le lit de la jeune fille, la bête à talon, le désir... Elle est le vivant, la mue, le tout et renvoie chaque personnage à sa condition.

Naéma Boudoumi, Arnaud Dupont



Échos

« Feuilles mortes,
Feuilles mortes, feuilles mortes
Aussi dans mon lit »

« Feuilles rougies d'automne.
Je devrais être démons
Pour grimper à cet arbre »

« Restée sous les feuillages,
Ma figure
À moitié tachée d'ombres »

« Un papillon d'hiver
S'envole, sentant l'ombre
D'une petite fille. »

« Un escargot est mort.
Beaucoup de rêves
Ne sont pas dénoués. »

Haïkus de Takajo Mitsuhashii

« JULIEN (en se plaçant derrière elle face au public). – En vrai, on va juste être honnête toi et moi. Quand t'es toute seule devant ta glace, tu vois quoi? MARA. – Aaaaahhhh... Chais pas... Je me vois, moi. JULIEN (tourne autour de sa tête). – Moi? Je sais pas? Tu peux pas ne pas savoir. (À Molly) Lâche-la Molly. Y a deux genres de meuf: y a celles qui se trouvent moches et y a celles qui se kiffent. Alors, t'es dans la team moche ou dans la team "fucking shit, l'm special"? MARA (fébrile). – Fucking shit, l'm special. »

Daddy, Marion Sieffert

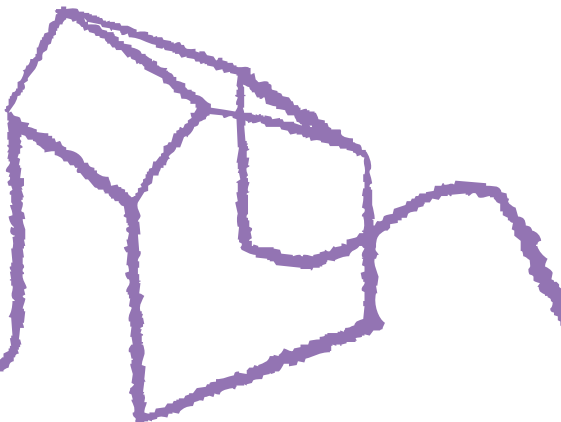
Quand l'abeille, au printemps, confiante et charmée,
Sort de la ruche et prend son vol au sein des airs,
Tout l'invite et lui rit sur sa route embaumée.
L'églantier berce au vent ses boutons entr'ouverts;
La clochette des prés incline avec tendresse
Sous le regard du jour son front pâle et léger.
L'abeille cède émue au désir qui la presse;
Elle aperçoit un lys et descend s'y plonger.
Une fleur est pour elle une mer de délices.
Dans son enchantement, du fond de cent calices,
Elle sort trébuchant sous une poudre d'or.
Son fardeau l'alourdit, mais elle vole encor.
Une rose est là-bas qui s'ouvre et la convie;
Sur ce sein parfumé tandis qu'elle s'oublie,
Le soleil s'est voilé. Poussé par l'aiglon,
Un orage prochain menace le vallon.

Le tonnerre a grondé. Mais dans sa quête ardente
L'abeille n'entend rien, ne voit rien, l'imprudente!
Sur les buissons en fleur l'eau fond de toute part;
Pour regagner la ruche il est déjà trop tard.

Premières Poésies, Louise-Victorine Ackermann

« Le corps grandit en mangeant, mais le cœur grandit grâce à toutes sortes d'âmes que tu gardes en toi. »

NonNonBâ, manga de Shigeru Mizuki



«LE PÈRE. – Kiki ?

Silence. Kiki ?

Kiki enlève son casque mais ne répond pas.

LE PÈRE. – Il y a un colis pour toi. Ça vient du Japon.

Silence. Tout va bien ?...

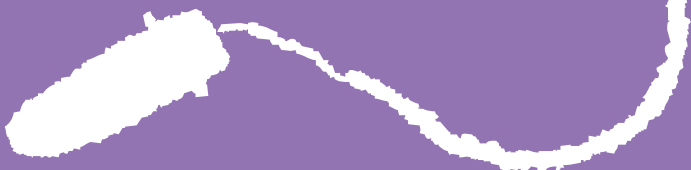
Ta professeure principale va t'envoyer les cours de la semaine.

Kiki glisse un post-it sous la porte.

**URGENT MINI TAMPONS
AVEC APPLICATEUR**

LE PÈRE. – Bien sûr ma puce... As-tu pris le temps de lire la brochure ?

Kiki met de la musique très fort. Le père, dépité, part.»



Naéma Boudoumi

Titulaire d'un master Arts du spectacle, elle se forme à l'Atelier international Blanche Salant et aux Ateliers du Sudden. Elle fonde la Compagnie Ginko en 2010 et crée, en collaboration avec Arnaud Dupont, son premier spectacle *Wanted, ou l'histoire de l'enfant du fromager*. Son deuxième spectacle *Sensitives*, créé à Mains d'Œuvres, est finaliste du Prix Paris Jeunes Talent 2012. Abordant le thème du corps féminin, il fait également objet d'une création-cabaret à la maison d'arrêt de Versailles avec plusieurs détenues femmes. Elle collabore à l'écriture de *Lacide rougit le chiendent* de Lauriane Goyet pour la Cie Acrobatica Machina et devient finaliste du prix d'auteur Niaca 2013 à Cannes. En 2016, elle présente sa troisième création, *Juanita, la catcheuse mexicaine qui n'avait jamais connu d'hommes* au Théâtre de Belleville. Parallèlement, elle assiste Lila Derridj à la mise en scène pour la création du solo dansé *Une bouche*. En 2019, elle crée *Daddy Papillon, la folie de l'exil* aux Plateaux Sauvages et devient lauréate de l'association Beaumarchais-SACD, catégorie mise en scène. Ce spectacle est joué au Théâtre de la Tempête en mai 2021.

Arnaud Dupont

Formé par Raymond Acquaviva, il est remarqué sur la scène du Théâtre 13 dans *Le Cas de la famille Coleman* de Claudio Tolcachir mis en scène par Johanna Boyé. Il intègre la Compagnie Ginko en 2011 pour mettre en scène *Wanted, ou l'histoire de l'enfant du fromager* dont il cosigne l'écriture avec Naéma Boudoumi. Il travaille ensuite avec Alexis Michalik pour la création du *Cercle des illusionnistes*, pièce couronnée par trois Molière en 2014. Marc Citti écrit pour lui le rôle de Swann dans *Les Vies de Swann*, puis il retrouve Johanna Boyé et le Théâtre 13 pour la mise en scène de *La Dame de chez Maxim* de Feydeau. Au cinéma, il joue dans *Mademoiselle de Jonquières* d'Emmanuel Mouret. Il participe régulièrement à l'écriture des projets, avec notamment le cinéaste Luc Battiston, dont il est le fidèle collaborateur, et avec Naéma Boudoumi.

Shannen Athiaro-Vidal

En 2016, elle intègre le conservatoire municipal du 18^e arrondissement de Paris sous la direction de Jean-Luc Galmiche. Elle intègre ensuite l'ESCA du Studio d'Asnières. C'est durant cette première année qu'elle assiste Hervé Van Der Meulen à la mise en scène de *La Maison d'os* de Roland Dubillard. Dans le cadre de l'école, elle travaille sous la supervision, entre autres, de Jean Louis Benoît, Céline Samie ou encore Charly Breton. En 2022, elle est à l'affiche de *Jellyfish* de Jean-François Auguste, *Paranoïd* Paul de Luc Cerrutti et *La Mécanique du temps* du Collectif Ex-Nihilo.

Élise Bjerkelund Reine

Elle obtient son diplôme du Centre national des Arts du cirque en 2013, puis se spécialise dans le trapèze et la contorsion. En mélangeant le théâtre, la danse, l'art de la performance et les techniques du cirque, elle développe une expression personnelle. Elle participe à la création de *Vixen* de la compagnie danoise Tanter et joue dans *Norwegian ninjas*, *Silhouettes on the Beach* et *Phobator*. Elle travaille pour plusieurs compagnies dans toute l'Europe notamment avec l'Ateneu Popular 9 Barris—My!Laika dans *Fins i tot la foscor (Even the darkness)*, l'opéra de Rouen—David Bobee dans *Louée soit-elle*, la compagnie Le guetteur—Luc Petton dans *Ainsi la nuit*, GLiMT sur la performance *Bohr* ainsi qu'avec les compagnies Burnt Out Punks, Side kunst-cirque et Bærum kulturhus. Elle est également directrice artistique du festival expérimental de cirque Feral.

Victor Calcine

Formé au conservatoire d'Art dramatique de Montpellier, il travaille avec Yves Ferry, Stefan Delon, Hélène de Bissy et Thibault Trabassac. Membre du Collectif Golem, il joue dans plusieurs pièces au festival Molière de Fajac. En 2015, il travaille avec le GEIQ sur *La Noce* et *Sur la grand-route* de Tchekhov. Il écrit et met en scène *La Place de l'autre* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre de la mer de Sète. En 2018, il intègre le spectacle *Les Ennemis publics* du collectif Satori. Enfin, il écrit, met en scène et joue dans *School*, spectacle de la compagnie des Enfants Taureaux qu'il codirige et dont il assure la technique. En 2020, il met en scène avec Romane Ponty-Bésanger *Bon appétit messieurs!* d'après des textes de Victor Hugo.

Clara Paute

Formée à l'ENSATT à Lyon, elle travaille avec Olivier Maurin, La Cordonnerie, Phia Ménard, Philippe Delaigue, Georges Lavaudant, Frédéric Fonteyne. L'été 2021, elle joue dans *Nuestros cuerpos sin memoria* à Lima au Pérou, une pièce de Baptiste Amman traduite en espagnol et mise en scène par Sarah Delaby-Rochette, avec cinq acteur.ice.s péruvien.ne.s. En France, elle travaille avec la metteuse en scène Lucille Lacaze dans *Nana* d'après Zola, ainsi qu'avec Raphaël Gautier dans *Les Oublieux. ses* et Gilles David dans *Trace* de Nicole Couderc.



